

Compte-rendu de l'AG de la Société française d'histoire politique

Maison des sciences de l'Homme de Dijon

18 octobre 2019

La deuxième Assemblée générale de la Société française d'histoire politique (SFHPo) s'est déroulée le vendredi 18 octobre entre 10h et 16h, à la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon. Jean Vigreux a accueilli les participants en saluant le soutien apporté par l'Université de Bourgogne et la MSH de Dijon à l'organisation de cet événement.

Étaient présents 24 collègues : François Audigier, Emmanuel Bellanger, Pierre Belmin, Hélène Boivin, Christine Bouneau, Noëlline Castagnez, Vincent Chambarlhac, Alain Chatriot, Fabien Conord, Olivier Dard, Mathieu Fulla, Thierry Hohl, Bernard Lachaise, Maxime Launay, Marc Lazar, Alice de Lyrot, Harmonie Mariette, Bryan Muller, David Noël, Anne-Laure Ollivier, Étienne Paquin, Gilles Richard, Yann Sambuis, Jean Vigreux.

Étaient excusés de dernière minute 6 collègues (Frédéric Attal, Sabine Jansen, Hugo Melchior, Thierry Mérel, Jean-Michel Steiner, Serge Wolikow) en raison des problèmes de transport survenus ce jour-là. De plus, 35 collègues avaient donné une procuration : Cédric Audibert, Christophe Batardy, Jean-François Bérel, Magali Bigaud, Matthieu Boisdrin, Michel Boivin, Judith Bonnin, Julien Bouchet, Julie Bour, Walter Bruyère-Ostells, Pierre Camus, Sophie Cœuré, Matthieu Colmar, Éloïse Dreure, François Dubasque, Jean-Étienne Dubois, Jean-Numa Ducange, Quentin Gasteuil, Alessandro Giacone, Pierre-Emmanuel Guigo, Sylvie Guillaume, Raymond Huard, Laurent Jalabert, Christophe Lastécouères, Jérôme Letournel, Olivier Loubes, Frédéric Monier, François Prigent, Jacques Puyaubert, Anne-Catherine Schmidt-Trimborn, Erwan Seys, Mickaël Studnicki, Matthieu Trouvé, Gilles Vergnon, Alexis Vrignon. Quelques collègues avaient envoyé leur procuration mais avaient oublié d'acquitter leur cotisation ; cet oubli sera « réparé »...

L'introduction proposée conjointement par Gilles Richard et Jean Vigreux rappelle la genèse de la SFHPo, les raisons de sa création, les principes de son organisation et ses différents objectifs.

Annoncée par un manifeste en janvier 2019, la SFHPo s'est dotée d'un bureau provisoire élu à l'Assemblée générale fondatrice du 23 mars 2019, à Paris, ainsi composé : Gilles Richard, président, Jean Vigreux secrétaire, Anne-Laure Ollivier trésorière, Sabine Jansen et Olivier Dard vice-présidents, et Noëlline Castagnez, Pauline Picco, Alexis Vrignon. Une neuvième place, encore à pourvoir, est volontairement réservée à une ou à un collègue travaillant sur l'histoire politique d'une autre période que celle de l'histoire contemporaine.

Les principales motivations aux origines de la société sont les suivantes. Il s'agit tout d'abord de remédier au recul subi depuis plus d'une décennie par l'histoire politique dans les universités françaises et dans les IEP. Les échanges entre les collègues présents permettent de pointer certaines causes à l'origine de ce problème, résultant entre autres d'un contexte peu favorable à la promotion de cette spécialité dans les programmes scolaires, d'une moindre diversité des discours et des réflexions critiques produits par les grands médias, et d'une recomposition des formes de politisation de la jeunesse française. Gilles Richard formule ici le paradoxe de la situation : ce manque d'attrait intervient au moment où la production quantitative et qualitative d'archives est pourtant en plein développement. Positivement, la société doit ensuite promouvoir la recherche en histoire politique par la constitution de groupes de travail régionaux et thématiques, l'organisation de manifestations scientifiques, le

renforcement des liens entre enseignement secondaire et enseignement supérieur, la collaboration avec les fondations et instituts existants, souvent très actifs, et le développement de différents outils de valorisation de la recherche par le biais de son site internet.

*** Projets des groupes de travail régionaux**

Après qu'Anne-Laure Ollivier, trésorière, a fait le point sur les adhésions (84 à ce jour) et les modalités de règlement des cotisations, Gilles Richard propose de procéder à un état des lieux des différents projets portés par les groupes de travail récemment créés dans le cadre de la SFHPo ou en cours de création.

Fabien Conord commence par présenter les activités lancées par le « groupe Auvergne-Rhône-Alpes », regroupant une douzaine de collègues dont plusieurs enseignants du secondaire. Le projet principal consiste en l'organisation d'un colloque consacré au thème « Bonapartisme et souvenirs de Napoléon », associant différentes universités comme celles de Lyon, de Chambéry et de Grenoble. Le développement des liens avec le réseau « Mémorha » spécialisé sur la Seconde Guerre mondiale est le second objectif du groupe.

Le « groupe Nouvelle Aquitaine » est, lui, composé d'une vingtaine de collègues dont plusieurs doctorants. Christine Bouneau et Bernard Lachaise soulignent d'ailleurs le succès que rencontre la démarche de la SFHPo de s'ouvrir aux différents profils du monde de l'enseignement et de la recherche. À l'heure actuelle, ce groupe se concentre essentiellement sur l'organisation du colloque consacré au « Congrès de Tours » prévu pour 2020.

Les représentants du « groupe Grand-Est », piloté par François Audigier, proposent de se consacrer à différents travaux en lien avec le thème des « sorties de la vie politique » et citent en exemple l'initiative heureuse du prochain colloque consacré à Jean-Pierre Chevènement les 14 et 15 novembre 2019.

Frédéric Monier a envoyé par écrit les activités du « groupe Sud-Est » composé de 22 membres, consistant en la préparation de certains événements scientifiques programmés par la SFHPo (colloque sur le Congrès de Tours et celui sur les populismes).

Les projets du « groupe Bretagne » sont aussi présentés à partir d'un courrier de François Prigent. Une réunion des collègues concernés est prévue fin novembre pour organiser, entre autres, une demi-journée de formation sur un sujet inspiré par les nouveaux programmes du lycée : le coup d'État du 11 septembre 1973.

Gilles Richard conclut cet état des lieux en constatant que le « groupe Normandie » est en cours de constitution. Et en signalant, à la place de Frédéric Attal qui a été empêché de venir au dernier moment, que Christophe Bourseiller a déposé ses abondantes et très riches archives (sur les forces politiques extrémistes, mais pas seulement) à l'Université de Valenciennes afin qu'elles soient exploitées par les chercheurs et chercheuses. La SFHPo sera associée au Conseil scientifique qui doit être mis en place courant novembre.

*** Projets des groupes centrés sur des aires culturelles**

Les pôles des « mondes ibériques » (Matthieu Trouvé) et des « mondes germaniques » (Jean-Numa Ducange) sont en cours de constitution. Ils présentent le grand avantage d'élargir le champ d'investigation et de collaboration de la SHPo au-delà des frontières nationales. Il est d'ailleurs rappelé que ces groupes ne sont pas exclusifs les uns des autres et qu'un collègue peut évidemment s'investir dans plusieurs pôles à la fois.

***Projet Congrès de Tours vu depuis les fédérations**

Jean Vigreux fait le point sur le projet de travailler tout au long de l'année 2020 sur le Congrès de Tours vu depuis les délégués des fédérations de la SFIO, en lien avec le Maitron, la Fondation Jean Jaurès et la Fondation Gabriel Péri. À ce jour, 33 départements sont en cours d'étude. Une première journée de mise en commun est prévue le mercredi 15 janvier à Paris. Une deuxième journée aura lieu vers la mi-mai et enfin une dernière journée pourrait avoir lieu à Tours en décembre 2020.

*** Les stratégies de visibilité**

En fin de matinée, la question des stratégies de visibilité pour la Société est directement posée. L'association avec différents instituts existants (Institut Georges Pompidou, *Association for Political History*, Fondation Jean-Jaurès, etc.) est proposée. Elle présente un double avantage : multiplier les opportunités scientifiques de la Société et s'intégrer aux réseaux nationaux et internationaux développés par ces associations. Dans cette même logique, il est envisagé de solliciter des subventions auprès de différentes personnes morales et de fondations. La création d'un site (ou le développement du carnet *Hypothèses* existant) est aussi, bien sûr, au cœur de la stratégie de visibilité de la SFHPo. Ce sujet est d'ailleurs l'un des thèmes mis au programme de travail de l'après-midi. Suit un assez long échange sur les liens à nouer avec l'APHG, tant au niveau national que régional.

À moyen terme, la présence de la société aux prochains « Rendez-vous de l'histoire » de Blois, du 7 au 11 octobre 2020, apparaît comme particulièrement importante. Le thème retenu (« Gouverner ») est une véritable chance pour valoriser les travaux en histoire politique des différents collègues. À ce sujet, Noëlline Castagnez souligne toute l'anticipation que nécessite la participation à cet événement et l'adaptation à un format très précis, celui des « cartes blanches ». Pour obtenir une salle installée au cœur du site des journées de Blois, les communications doivent prendre la forme d'une table ronde d'une heure et demie, et être présentées par trois participants au maximum.

*** Élections du bureau**

Sur la proposition de Gilles Richard et de Jean Vigreux, la confirmation du mandat des membres du bureau provisoire (pour deux ans, selon les statuts) est soumise au vote des membres de la Société. La proposition est adoptée à l'unanimité des votants. Pauline Picco n'ayant pas souhaité continuer, est remplacée par Hélène Boivin.

Les échanges s'engagent ensuite sur la composition du Conseil scientifique. Il en ressort que ce futur conseil doit être à la fois représentatif des différents thèmes et groupes de recherche de la Société, et qu'il doit intégrer quelques collègues antiquisants et/ou médiévistes et/ou modernistes. Une réponse claire est ainsi apportée à une question formulée lors de l'Assemblée générale fondatrice, sur la possibilité d'intégrer des chercheuses et des chercheurs des autres périodes historiques : il ne s'agit pas de faire de la SFHPo une autre société d'histoire strictement dédiée aux contemporanéistes. Cette ouverture doit notamment permettre la mise en valeur des thèmes et des problématiques qui ont profondément renouvelé

l'histoire politique depuis les années 1980, et renouer avec une histoire du temps long, sans pour autant renier tous les acquis de l'histoire du temps présent.

*** Programme de travail pour l'après-midi**

La matinée se conclut par la présentation des différents ateliers de l'après-midi : un atelier sera consacré à la question du site internet ; un autre sera dédié à l'organisation des différents événements scientifiques (colloques sur « Communisme et anticommunisme » et sur « Les populismes ») ; un dernier atelier se concentrera sur les liens de la SFHPo avec l'enseignement secondaire.

Les travaux de l'Assemblée générale reprennent à 14h15, après les mots de bienvenue du directeur de l'UFR Sciences humaines de l'université de Bourgogne qui salue l'initiative des collègues et l'intérêt suscité par la création de la SFHPo.

*** Mise en commun des réflexions et propositions des ateliers**

Présentation des pistes de travail pour l'organisation du colloque « Communisme et anticommunisme en Europe (de 1917 à nos jours) ».

La date envisagée pour l'événement est celle du mois de juin 2021. Cette manifestation se structurera autour de six grands axes de réflexion : s'identifier ou se nommer ; s'organiser (modèle et contre-modèle) ; s'implanter ; se confronter et se combattre ; rompre et basculer (dissidences et transfuges) ; se souvenir et juger.

Un deuxième temps est consacré à la question du site de la SFHPo. La nature du site pose encore question, dans la mesure où il est inenvisageable de payer des droits pour la création et l'entretien d'un site « classique » mais où le carnet *Hypothèses* actuel présente une capacité de stockage limitée et des conditions de sécurité moindre pour les données répertoriées. Par ailleurs, la création d'un logo apparaît incontournable pour l'identité et la visibilité de la société. Il fera l'objet de plusieurs propositions dans les semaines à venir. Quant à l'organisation du site, les onglets suivants ont été retenus : « présentation de la SFHPo » ; « Annuaire » ; « Activités de la société » ; « Enseignement, du secondaire au supérieur » ; « Ressources documentaires » ; « Prix et récompenses en histoire politique » ; « International ».

Les conclusions de l'atelier consacré aux questions pédagogiques et aux liens avec l'enseignement secondaire sont enfin présentées. Proposition est faite d'identifier dans les programmes cinq ou six thèmes incontournables et particulièrement complexes à traiter. Selon leurs spécialités, des membres de la SFHPo se répartiront ensuite les interventions à offrir aux collègues du secondaire. Ces interventions peuvent suivre un schéma à l'efficacité reconnue, consistant en une conférence de trois heures, axant sur le contenu scientifique, les méthodes et la bibliographie, avec un temps de débat et de questions. La possibilité de produire des conférences filmées accessibles par le site de la société est aussi évoquée – mais elle pose à nouveau la question du stockage limité des données sur le carnet *Hypothèses*. Ce type de formation mis en œuvre par la SFHPo peut également être proposé lors des « Rendez-vous de l'histoire » de Blois, en parallèle de la table ronde envisagée.

*** Les perspectives et les propositions clés**

La conclusion, vers 16h, est l'occasion de reformuler les perspectives et les propositions clés ressorties de cette journée. De celles-ci dépend « l'ADN spécifique » dont veut se doter la SFHPo, comme le rappelle Gilles Richard. Héritière de toute une tradition de l'histoire du « politique », elle veut en renouveler les questionnements et les thématiques et développer de nouvelles pratiques de travail entre historiennes et historiens. Le jeu d'échelles (internationale, nationale, régionale, locale) dans lequel elle s'inscrit, ainsi que le lien entre enseignement secondaire et enseignement supérieur constituent ses caractéristiques principales.

Cinq propositions-clés synthétisent les discussions de cette Assemblée générale :

- 1- Organiser et mettre rapidement en valeur les travaux des groupes régions et aires culturelles
- 2- Développer la visibilité de la SFHPo par les différents moyens évoqués ci-dessus
- 3- Planifier les différentes manifestations scientifiques
- 4- Avancer dans la constitution du Conseil scientifique
- 5- Débuter le travail de recensement des différents travaux en histoire politique (masters et thèses soutenus)

Hélène BOIVIN, Alice DE LYROT et Maxime LAUNAY